

Chantal Dufour  
35 rang 2, Lejeune, QC.  
GOL 1S0  
Tél : (418) 855-2731  
Courriel :

31 mai 2007

Bonjour, je m'appelle Chantal Dufour et j'habite au Témiscouata depuis 20ans. Je travaille en agriculture en tant que travailleuse autonome. J'ai ma propre entreprise de culture et de transformation d'herbes aromatiques depuis 1996, ViV-Herbes. Pour éviter d'être pénalisée par l'éloignement et le petit bassin de population, j'ai choisi la transformation sur place de mes cultures facilitant ainsi la redistribution de mes produits. La qualité exceptionnelle et l'originalité de nos produits nous a valu une bonne réputation et une clientèle fidèle. De plus nous accueillons dans nos jardins plusieurs centaines de visiteurs venant de partout à travers le Québec à chaque été, qui sont fascinés par la beauté et la pureté du territoire. Malgré un travail ardu, je trouve qu'il est très difficile au Québec d'être viable dans la petite entreprise agricole familiale sans avoir un deuxième revenu d'appoint. Ce n'est pas normal! Nous avons tous droit à l'équité. Tant de permis et de restrictions sans jamais aucun support pour adhérer à ces normes gouvernementales toujours en croissance et souvent trop coûteuses pour la petite entreprise familiale. Amenant souvent surendettement, découragement et fermeture. On doit se battre pour faire vivre ces micro-entreprises agricoles qui souvent sont des joyaux dans notre société si industrialisée. Je pense que tout le secteur agricole devrait être révisé sur plusieurs plans. Entre autre au niveau environnemental où l'on place plusieurs fermes conventionnelles dans des situations sociales de cohabitation difficile. Je crois qu'en 2007, avec toutes les technologies existantes et le protocole de Kyoto, il est primordial d'aider les agriculteurs financièrement et techniquement à améliorer leur façon de ✓ procéder afin d'être en symbiose avec le milieu. Il est clair que notre système les amène à être pris à la gorge et à suivre la ligne directrice en place pour assurer leur survie. La mondialisation est en train de prendre toute la place à nos dépens. Pour contrer cette excessive industrialisation, une poussée vers le biologique et l'équitable est en pleine ✓ croissance. Pourquoi le Québec ne serait-il pas un avangardiste, n'offrant ainsi que des produits de qualité supérieure et reconnus mondialement? Produisons de la viande, des produits laitiers, des céréales, des fruits et légumes qui ont un poids social et environnemental, amenant ainsi une chance possible de rentabilité et une force de partenariat entre producteurs et population. Revaloriser l'agriculture, dans une vision durable. Certes un prix à payer mais je pense que de toute façon nous ne pourrons plus longtemps continuer ainsi dans cette façon de tirer le maximum des ressources sans redonner ou même voir à long terme. Je pense que si nous ne réagissons pas, nos campagnes deviendront des parcs industriels de productions premières jusqu'à «épuisement des stocks».

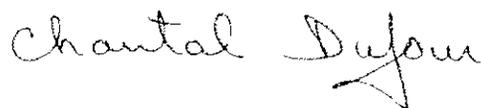
De plus je travaille présentement au sein de la Bouffe-STOC qui a vu jour en septembre 2002 au Témiscouata , qui regroupe un centre de santé et de services sociaux et 7 organismes communautaires oeuvrant en autonomie alimentaire. Qui sont : les cuisines collectives, le dépannage alimentaire d'urgence, les maisons de la famille et un centre d'action bénévole. Ces organismes, souvent en état très précaire eux -mêmes financièrement et constamment au prise avec beaucoup de pauvreté, de préjugés et d'exclusion sociale, réalisent plusieurs actions positives concrètes au sein de la communauté témiscouataine. À ce sujet, je me questionne à savoir comment une province aussi riche en ressources premières peut être aux prises avec tant de pauvreté et de malnutrition. Malgré l'urgence d'agir quotidiennement dans leur milieu, ces organismes arrivent à penser plus loin, à se questionner par exemple sur comment créer un réseau de distribution locale qui pourrait être rentable pour les producteurs et encourager l'achat local. À trouver un local d'entreposage commun pour les denrées à distribuer. Ils souhaitent de meilleurs liens entre producteurs et consommateurs. Ils encouragent les personnes à produire une partie de leur denrées alimentaires par des jardins collectifs et communautaires, à se regrouper pour avoir des meilleurs prix, à briser l'exclusion sociale, à faire prendre conscience que l'impact du pouvoir d'achat représente un poids social, etc. Tout cela par le biais de services dans le milieu, d'éducation populaire, d'ateliers offerts à la population locale et dans les écoles. Pour terminer, je vais vous remettre un document écrit en mars 2006 par Éveline Jamet pour la Bouffe-STOC. Un document résultant de la solidarité des ces organismes et d'une vision commune s'intitulant «Vers un jour sans faim au Témiscouata». Il décrit l'état de la situation des vingt municipalités du Témiscouata en ce qui concerne les besoins et les solutions envisagées pour assurer l'autonomie alimentaire dans notre MRC.

J'espère que tous mes propos seront positivement saisis et que cette Commission servira vraiment de pont pour que nos gouvernements réagissent concrètement pour le mieux être de la population.

Comme il a déjà été cité«L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain».

Je vous remercie.

Chantal Dufour

A handwritten signature in cursive script that reads "Chantal Dufour". The signature is written in dark ink and is positioned below the typed name.